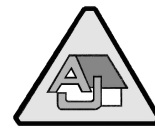


REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Le numéro : 1,65€ Numéro 75 Décembre 2010

Éditorial : Tranquilles ?

Nous vieillissons, tranquilles ; hum ! pas si tranquilles que ça ! Les réalités s'imposent à nous par toutes sortes de façons. Même si nous fermons les yeux, nous bouchons les oreilles, les images et les sons sont plus forts et traversent nos protections.

De tous les pays nous arrivent des témoignages de violences. Guerres, viols, tortures. Même en France, les violences augmentent. Des témoignages de cruautés nous parviennent d'Asie. Une des délégués à la clôture de la marche mondiale des femmes au Kivu dont il a été question en juin, nous a rapporté l'horreur que vivent les femmes et les hommes violés, torturés, tués devant leur famille. Cela contamine les pays voisins, même ceux qui paraissent calmes.

Pourquoi ? Il y a toujours eu de la violence, mais avec les techniques en tout genre qui évoluent, nous avons l'impression que les défauts des sociétés (dont la violence) augmentent plus que les qualités comme le désir de compréhension des uns et des autres qui devrait amener plus de paix. Cela vaut la peine d'une recherche. D'autant plus que "des têtes pensantes" parlent à la télé, avec calme et certitude, de "comment sera menée la troisième guerre mondiale et avec quelles armes" ! ! ! !

Misette.

Bonnes fêtes de fin d'année et tous nos vœux de bonne santé et de bonheur pour 2011

Encore un numéro riche de vos textes. Merci aux écrivains et bonne lecture à nos abonnés. J'ai mis des suggestions de cadeaux-lectures en page 6, espérant que rende service.

C'est aussi le moment de renouveler adhésions et abonnements à notre revue, expression de la grande amitié des anciens ajistes. Tu trouveras un encart avec aussi les inscriptions à nos prochaines rencontres. Très important de répondre.

Amitié, liberté

Daniel

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

Demandez le programme !

Sursaut des copains après le titre du précédent numéro, réunion "sur les chapeaux de roues" à Aix-les-bains et voici le programme de l'année prochaine.

Précisions à l'intérieur.

Mercredi 2 février 2011

AG à 10 heures

Repas de crêpes traditionnel

AJ de Grenoble

+ un programme scientifique et touristique

Lundi 28 Mardi 29 Mercredi 30 mars 2011

AJ d'Annecy

visite du CERN à Genève et balades

Rassemblement National du 11 au 14 mai 2011 à Paris !

**Semaine du
18 septembre 2011
Paul propose un séjour
dans le Haut-Allier.**

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes : <http://ajanciens.free.fr> permet de retrouver nos publications

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Ajisme, espéranto, école Freinet par André Gente 1

Suite à la publication des mémoires de Jean Sidoine, et à la lecture de la biographie de Célestin Freinet (passionnante) j'avais interrogé André sur le lien entre l'ajisme et l'École Freinet dont j'avais moi-même fait partie. L'espéranto s'est naturellement ajouté. Nous avons déjà parlé de l'espéranto dans nos numéros 42-43 avec Piron, 44 avec Claude Fitamant.

Oui, Daniel, il y a un lien entre "ajisme", "pédagogie FREINET" et aussi avec "espéranto". Oui, j'ai connu SIDOINE.

Avant-guerre, après 36, chaque année des instits espérantistes se réunissaient l'été en camp de vacances improvisé. La plupart étaient ajistes et "freinetistes". Après-guerre, en 51, ils ont acheté un "château" dans le val de Loire. Il y a toujours des cours d'espéranto. Hélène et moi avons apporté notre contribution financière en 51.

Un des "moteurs" de la pédagogie Freinet c'est la correspondance interscolaire basée sur l'expression libre des enfants. L'usage de l'espéranto permet d'étendre cette correspondance au monde entier.

Avant 1940, un instituteur provençal, BOURGUIGNON, était responsable de ces échanges. La revue "Enfants du Monde" qu'il animait contenait des articles du monde entier. Bourguignon ne revint pas d'un camp de concentration.

LENTAIGNE, de l'Hérault, prit la relève. Ma compagne, Hélène, a eu la chance de le rencontrer en 1945, lors d'un stage en 4ème année d'Ecole Normale. En trois mois, elle devint ajiste (rencontre avec le groupe de Sète), résolument ouverte à une pédagogie nouvelle ... et espérantiste. Elle obtint en 45 une délégation rectorale et participa au démarrage des "classes nouvelles" au lycée de filles d'Avignon.

De mon côté, j'avais découvert les auberges en 41-43 (les Cam'Routes). Je revenais en Avignon en 45, après ma démobilisation, pour une année de formation pédagogique à l'Ecole Normale réouverte (Vichy avait supprimé les E.N. en 40).

45-46, ce fut pour moi une année magnifique ! Des copains retrouvés ! Une vie très libérale à l'E.N. pour nous, élèves de 4ème année.

En février 46, FREINET a fait une causerie en Avignon (500 instits présents dont les normaliens). A la fin de la causerie, Freinet propose aux camarades intéressés de se joindre à lui, au fond de la salle des fêtes de la mairie où se trouve, sur une petite table, une presse à imprimer le journal scolaire.

Nous nous retrouvons une douzaine autour de Freinet ! Parmi les présents quatre ou cinq normaliens, Madame CASSETARI amie de Freinet, prof d'histoire au lycée d'Hélène. Discussion animée :



Dans le bureau de la Coopérative à Saint-Paul.

demandes, réponses. Puis Freinet conclut : "J'ai sous la table deux valises : des livres, des brochures. Vous les vendez. Vous me paierez quand vous les aurez vendus. Qui les prend ?"

Quelques secondes de silence pesant. Je me risque : "Je peux les prendre. A la "Norm", nous avons beaucoup de place". Freinet, avec sa bonhomie coutumière, me dit en souriant : "Alors, je te "bombarde" Délégué Départemental de la C.E.L. (Coopérative de l'Enseignement Laïc) pour le Vaucluse !". C'est ainsi que je devins pour des longues années un animateur du Groupe Vauclusien de l'Ecole Moderne. A Pâques cette année-là, Freinet organisait à Cannes le premier stage national d'après-guerre. J'y participais. Hélène était aussi présente. J'étais venu en stop, sans savoir qu'elle venait en train.

A la demande d'Hélène, LENTAIGNE vient présenter l'espéranto un soir aux normaliens et aux ajistes d'Avignon. Un cours fonctionna les derniers mois de l'année scolaire dans une école primaire près de la Norm. J'apprends alors les premiers rudiments d'espéranto. Nommé en 46 instit à Visan, je propose un cours d'espéranto le soir. Succès ! En

Ajisme, espéranto, école Freinet par André Gente 2

classe je pratique le texte libre et la correspondance interscolaire.

Aux vacances de Pâques 48, Hélène et moi nous nous marions. Notre voyage de noces : le congrès Freinet de Toulouse ! Nous y rencontrons pour la première fois des centaines de camarades.

Notre véritable voyage de noces, ce fut 3 ou 4 mois plus tard : Avignon - Helsinki en stop !. J'en reparlerai peut-être une autre fois. Revenons à la pédagogie !

Enfin "réunis" à la rentrée d'octobre dans une école du Vaucluse. L'an d'après, nous obtenions une école à deux classes près de Fontaine de Vaucluse.

Il y a trois ans, nous retrouvions un vieux classeur contenant une correspondance (49-52) avec Freinet et Élise. Un vrai trésor, retrouvé l'année où - 50 ans après - des anciens élèves ont organisé une grande fête où nous nous sommes retrouvés 160.

En 1957, nous habitons Avignon où nous obtenons bientôt une école à deux classes "entre Rhône et Durance". Ce fut le dernier titre de nos journaux scolaires.

A la retraite (1976), nous participons au Club des Retraités de la MGEN, une des mutuelles des enseignants.

Je lance les promenades pédestres ? Très grand succès (en 2008, il y en a au moins 40 par an). Deux ans après, je lance une semaine de ski de fond (je ne savais pas skier). Pendant deux ans je m'éclate ! Un copain prend la relève quand je suis doté d'une prothèse à une hanche. C'est Lucien PERRET, mon meilleur ami, qui montait chaque mois en 46 à Paris pour les Auberges, soit seul, soit en compagnie de SIDOINE. Aux stages de ski l'hiver, Lulu PERRET ajoutera des stages de montagne l'été. Tout cela continue en 2009. D'autres copains ont pris la relève !

Responsable des premiers stages de ski, je m'efforçais de remplir un car pour chaque séjour. Une fois, je n'avais pas le nombre suffisant. On se creuse la cervelle ! Hélène pense alors à Hélène DEVAUX et son mari SIDOINE dans les Bouches du Rhône. Ils sont ravis de participer et nous amènent des anciens ajistes de 40 à 48 : Angèle et St Rémy puis d'autres. Il y avait déjà pas mal d'ajistes vauclusiens. Quelles belles veillées ! chants, danses !

Pour terminer, je dois ajouter qu'à notre retraite en 1976, nous avons ouvert, Hélène et moi, un puis deux cours d'espéranto à la MJC proche de notre maison. Nous pouvons alors à Pâques assister au Congrès des espérantistes.

En 1979, nous organisons en Avignon le congrès annuel des espérantistes ouvriers (SAT-Amica-ro) ; 150 participants dont une vingtaine d'étrangers.

A la fin du congrès, levant mon verre, je pouvais dire : "M'pagisnian ^suldon !"

"Nous avons payé notre dette" à l'espéranto qui nous a tant apporté dans notre vie : notre merveilleux voyage en Finlande en 48 puis les congrès de la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne) qui ont pour nous été : Portugal, suède, France, Hongrie. Congrès dont les langues sont celles du pays d'accueil, l'anglais et l'espéranto.

Un dernier ajout : une très agréable surprise l'an passé. Nous étions dans notre maison de la Drôme. Une secrétaire téléphone : "pourriez-vous traduire en espéranto quelques phrases de FREINET ?". Surpris, nous acceptons. Quelques jours après, coup de fil de l'ami PERRET, retiré à Eygalières (Bouches du Rhône), le fils de Jean-Marc THIBAUT, Alexandre vient de me rendre visite. Il incarne FREINET dans un film qui va passer sur FR3". Alors je comprends tout : un copain du Vaucluse a donné notre numéro de téléphone de vacances à LOSSE, le réalisateur du film.

Il s'agissait d'un dialogue d'une vingtaine de phrases échangées entre Élise et FREINET qui se rencontraient pour la première fois en 1925 ou 26.

Élise, instit des Hautes-Alpes, avait appris que FREINET après la Suisse, l'Allemagne, s'apprêtait à faire un voyage pour voir les écoles de l'Union Soviétique.

Pour amuser les copains, voici les premières phrases de cette conversation :

Élise : Je t'envie d'aller voir comment on fabrique là-bas l'Homme Nouveau. Tu apprends le Russe ?

Freinet : Non ! mais j'apprends l'espéranto

Élise : moi aussi !

Freinet : Ho ! Ci parolas Esperanto ? cû delongo ?

Élise : Ne, nur de Kelkaj monatoj ... sed esperanto estas tre interesa !

Puis la conversation continue, Freinet fait une erreur de prononciation. Élise le corrige. Et ce sont des éclats de rire !

Quelques jours avant le passage à la télé, nous recevons une carte de LOSSE nous annonçant le passage du film, nous remerciant pour la traduction, s'excusant car on avait dû couper le dialogue, le temps pressant et l'actrice qui incarnait Élise ayant peur de bafouiller.

André GENTE